



Anse à bois à Québec, 1872. Par William Notman, musée McCord Stewart, I-76311.

1. Introduction

En 1807, en réaction au blocus continental de Napoléon, la Grande-Bretagne se tourne vers ses colonies en Amérique du Nord pour s'approvisionner en bois. Pour protéger l'industrie forestière laurentienne naissante, elle instaure des tarifs préférentiels. Entre 1842 et 1866, ces tarifs sont progressivement abolis. L'historiographie considère que l'abrogation de ces mesures a entraîné un déclin subi des exportations laurentiennes vers la Grande-Bretagne, alors que les ports britanniques, surtout ceux de la côte est, auraient puisé leur approvisionnement dans les ports de la mer Baltique, qui se trouvaient à proximité.

Ce projet vise à démontrer la résilience des exportations laurentiennes et leur distribution sur le marché britannique.

2. Méthodologie

Source principale: *Timber Trades Journal*.
 Publié hebdomadairement à Londres depuis 1873.

Informations
 tirées de la source

Des données sur les importations quotidiennes de bois dans les ports britanniques selon leur provenance (Fig.1).

Articles portant sur les industries consommatrices de bois et l'appréciation de différentes essences de bois.

Méthode
 d'analyse

Analyse quantitative.
 Recensement des données et utilisation de l'application Tableau® pour générer une carte sur la distribution des importations.

Analyse qualitative.
 Utilisation de l'application File Maker® pour classer les données sur les essences de bois et leurs usages.

3. Analyse et résultats

Distribution en Grande-Bretagne: Les exportations laurentiennes augmentent en volume au fil du temps (Fig.2), et maintiennent une forte présence sur la côte est des îles britanniques (Fig.3).

Usages principaux: Les bois laurentiens sont utilisés pour la construction résidentielle dans les grandes villes (**bois de sciage**) et pour la construction navale (**bois équarri**).

Exportations laurentiennes vers la Grande-Bretagne au 19^e siècle

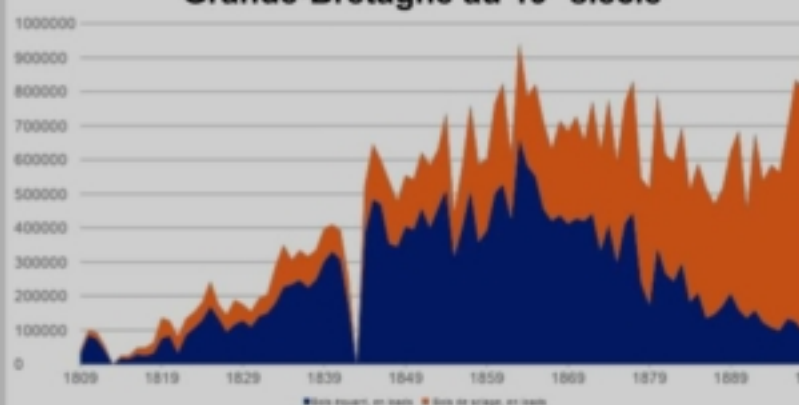


Figure 2. Ce graphique reflète l'évolution des exportations de bois laurentiens vers la Grande-Bretagne au 19^e siècle. L'industrie laurentienne s'est progressivement adaptée aux besoins du marché britannique à la suite de la libéralisation du commerce, qui ne s'est pas traduite par la fin du commerce transatlantique. Ainsi, le **bois équarri** exporté laisse progressivement place au **bois de sciage**. Ce type de marchandises compose également le principal produit importé depuis les ports de la Baltique.

Source: Annual Statement of Trade, UK.

Distribution des exportations laurentiennes en Grande-Bretagne



Figure 3. Les données recensées nous permettent de constater l'augmentation des exportations laurentiennes en Grande-Bretagne et leur prégnance dans les ports de la côte est.

4. Synthèse/Conclusion

Malgré ce que soutient l'historiographie, **les exportations laurentiennes n'ont pas cessé à la suite de la libéralisation du commerce.** L'exportation de marchandises tel que le bois équarri est en diminution, mais en contrepartie, le bois de sciage prend de plus en plus de place. Les ports de la côte est, à proximité de la Baltique, ne sont pas fermés aux bois laurentiens. Au contraire, le volume de bois à destination de ces ports augmente.

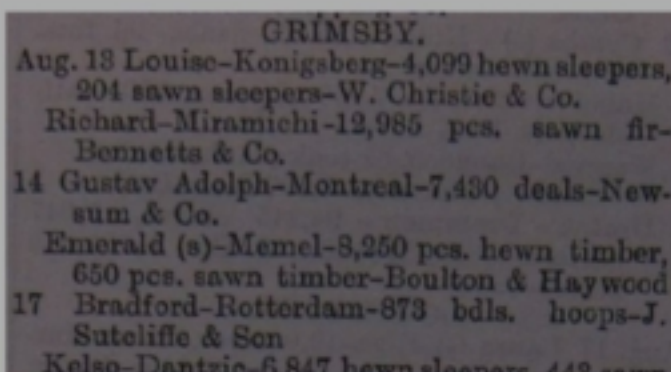


Figure1. Image tirée du *Timber Trades Journal* illustrant les données quotidiennes d'importation de bois. Source: *TTJ*, vol.15, 25 août 1883, p.145.

5. Références

- Clifford, J. et al. « Mapping Comodity Histories: Historical GIS and Canadian Forest Products », dans J. Cury-Machado, et al. (dir.), *The Oxford Handbook of Comodity History*. Oxford, 2023, p. 633-658.
- Gaudreau, G. *Les récoltes des forêts publiques au Québec et en Ontario : 1840-1900*. Montréal, 1999.
- Lower, ARM. *Great Britain's Woodyard: British America and the Timber Trade, 1763-1867*. Montréal, 1973.

6. Remerciements

Merci à Stéphane Castonguay et au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ).